

## UN BEL ETE

Vous nous lirez au début des vacances d'été et nous vous souhaitons d'excellentes vacances pour ceux qui partiront comme pour ceux qui resteront et qui sont de plus en plus nombreux.

Lorsque nous lisons les annonces immobilières présentant, bien entendu, de manière avantageuse notre ville pour ceux et celles qui ne la connaissent pas, ce sont toujours les mêmes descriptions :

« une ville à la campagne », « un centre-ville pittoresque, chaleureux et animé »...

Pourtant la réalité est plus contrastée. La campagne a reculé sensiblement depuis les années 70 du fait de l'étalement urbain et d'une urbanisation diffuse le plus souvent réalisée au coup par coup du fait des opportunités du moment.

Le centre-ville s'est désertifié et le petit commerce y devient un commerce de niche tandis que les grandes enseignes se sont implantées et s'implantent (et se développent) en périphérie. Les emplois industriels (2.000 encore au début des années 80) se sont raréfiés et l'on pourra dire ce que l'on veut mais la restauration rapide et le grand commerce n'offrent aucune perspective d'avenir à nos jeunes et sont dans le meilleur des cas des bouche-trous.

Le tourisme ne progresse pas malgré l'attrait de notre ville et de sa région.

Dourdan a besoin plus que jamais, et avant qu'elle ne devienne totalement une ville dortoir, d'une vision globale de son développement, ce qui n'a jamais été le cas hier et ne l'est pas davantage aujourd'hui. L'adhésion de la partie rurale de Dourdan au Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, qui fait partie de nos engagements de campagne lors de la fusion de notre liste avec la liste socialiste de Madame Boquet devient une nécessité absolue et il est plus que temps de la mettre en œuvre.

Ce qui est certain, c'est que ce ne sera pas l'aventurier affabulateur Marc Macan qui apportera une solution pour notre ville.

Son comportement est au conseil municipal inadmissible depuis des mois et des mois.

Il joue la victime empêchée de s'exprimer au conseil alors qu'il monopolise la parole, invective les uns et les autres, se montre irrespectueux par rapport aux autres élus et notamment vis-à-vis de Madame Boquet et menace. Depuis que les débats sont filmés et le son enregistré, il est certes moins violent dans l'expression et pour cause (!) et en cabotin consommé il fait même des mimiques à sa caméra personnelle (!) mais il est toujours aussi nocif pour la démocratie locale, transformant le conseil en champ de foire par ses provocations et ses mensonges sur le prix de la cession du terrain du futur Ehpad, si nécessaire pour notre commune.

Nous sommes contraints de demander au maire d'appliquer strictement le règlement intérieur avec son article 24 qui lui permet de limiter les interventions des conseillers municipaux à cinq minutes. C'est dommage pour les autres élus qui pourront remercier Monsieur Macan et ses singeries.

Jean-Jacques Dulong, Romain Viteau, Brigitte Zins  
Conseillers municipaux